

Rédaction : 68, rue de la Chaussée d'Antin - PARIS (9^{ème})

" ENTRE CAMARADES "

vous présente ses meilleurs vœux pour l'année qui commence et formule des souhaits pour que soient résolus rapidement tous les problèmes qui intéressent vivement les Anciens " P. G. ".

Vers l'Avenir

Je dois à la vérité de reconnaître que Buissonnière a vraiment une façon toute particulière de présenter ses souhaits de Nouvel An à ses Camarades. En guise de vœux, il nous offre sa démission. Soyez assurés, mes chers Amis, qu'avant de l'accepter nous avons tout tenté pour le faire revenir sur sa décision qui nous prive dorénavant de son concours qui nous était très précieux et de son dévouement qui vous était total.



Après avoir, trois années durant, présidé aux destinées de notre Amicale, il se voit, aujourd'hui, contraint de démissionner. Malheureusement, les faits sont là : ses nouvelles activités ne lui permettent plus d'assumer la lourde responsabilité de Président. Avant de vous communiquer, à regret, la lettre qu'il m'adressa, qu'il me soit permis en votre nom, de le remercier bien vivement pour les services inappréciables qu'il rendit à notre Amicale, et de l'assurer de notre sincère reconnaissance.

« Mon Cher Ami,

« C'est avec regret que je t'adresse la présente lettre en te priant de la soumettre aux membres du Conseil de notre Association.

« En effet, je suis contraint par des activités professionnelles nouvelles d'abandonner le poste auquel votre sympathie et votre confiance m'avaient appelé. Déjà, pendant ce mois de décembre, j'ai dû négliger bien des affaires pourtant urgentes relatives au sort de nos adhérents. J'estime que de tels pro-

(Voir la suite page 2.)

DERNIER BILLET D'UN PRÉSIDENT

Mise au point !

Vous recevez ensemble nos numéros 2 et 3. Pour plusieurs raisons techniques dont nous nous excusons, mais dont je pourrais presque me féliciter car l'article que j'avais donné pour le journal de décembre a été « légèrement arrangé » pour les besoins de la mise en page.

Tant qu'il ne s'agit que de tronquer une phrase et de « rétrécir » des mots ou des formules, passe encore, bien que je n'en sois pas satisfait ! Mais où cela devient grave, c'est lorsqu'un paragraphe, aux mots lourds de sens, est abîmé au point de me faire dire ce que je ne pense pas du tout !

Par exemple, nous avons imprimé :

Chaque rapatrié a évidemment le droit de s'intéresser à la vie politique, économique et sociale de notre pays, mais il existe pour cela des mouvements spécialisés.

alors que j'avais écrit :

S'intéresser à la vie politique, économique et sociale du pays, c'est le droit et le devoir de tout rapatrié. Il existe pour ce faire des mouvements spécialisés qu'il a d'ailleurs rejoints sans attendre notre avis !

Nuance !

Et vous pouvez lire plus loin :

Quoiqu'il en soit, il résulte des débats et des faits

que, tant les Amicales que les Associations locales sont déjà marquées par la politique ou exactement par les politiques, aussi bien celle dirigée pour, que celle dirigée contre une idée ou un parti.

Là alors, si vous comprenez bien, nous serions tous des politiciens ! Non seulement c'est absolument faux mais cela suffirait à déclencher contre moi, et, à juste titre, les foudres de tous mes amis « tant des Amicales que de la Fédération ». Non, voici exactement ce que j'avais écrit :

En tout cas, il semble transpercer des débats et des faits que des Amicales d'une part, des Associations locales d'autre part, sont déjà marquées par la politique, je devrais dire par souci d'objectivité, par les politiques : aussi bien celle menée pour, que celle dirigée contre une idée ou un parti.

Evidemment, tout cela est entre nous et nous ne devons pas nous accorder trop d'importance, mais il est par le monde tant de gens mal intentionnés, que j'ai préféré « redresser » des compressions qui furent nécessaires sans doute, mais malheureuses sûrement.

J'aurais dû, direz-vous, relire les épreuves ! Eh ! oui, mais je dois avouer que je ne l'ai point fait. Durant ce mois de décembre je n'ai pas apporté au travail commun de l'Amicale la part qu'elle était en droit d'attendre de moi. C'est d'ailleurs ce qui motive la lettre que vous lirez d'autre part. J'estime que le titre de Président ne doit pas être une étiquette sur le visage d'un monsieur représentatif ou d'un mécène, et je pense que le Président, comme tous ceux qui composent le bureau et plus qu'eux encore, doit travailler, et ferme, pour le plus grand bien de l'Association. Et c'est parce que ma santé et mes obligations nouvelles ne me permettent plus de « me donner à fond » que je suis contraint d'abandonner le poste si important de la présidence de notre Amicale. Je vous demande de ne pas y chercher d'autre raison. Je le fais à regret mais sans inquiétude, car je connais le cœur et le dynamisme des « copains » qui se dévouent pour nous tous. Et j'insiste une fois de plus pour demander à ceux qui n'ont pas encore envoyé leur adhésion, de la faire parvenir sans tarder. C'est le meilleur encouragement pour la continuation de l'action d'entraide qui reste le but n° 1 de notre Amicale.

R. BUISSONNIÈRE.

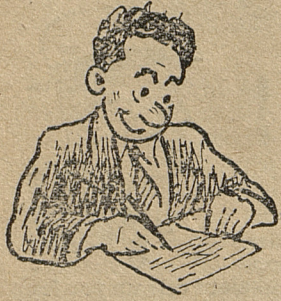
Le but de notre Amicale :

SERVIR les Prisonniers du IIC et leurs Familles, quelle que soit leur opinion ou leur religion



FOPPRES 402

La Boîte aux Lettres



Partout en France, « entre camarades » a été bien accueilli et plus particulièrement par :

Charles Marceau qui nous écrit : « Bravo, continuez, vous êtes dans la bonne voie, redoublez d'efforts, mais ne comptez pas sur moi... momentanément, car je viens de passer une nouvelle visite médicale :

28 de tension, résultat : plus de vin, pas de gibier, seulement des nouilles et des pommes de terre à l'eau, et encore il me faut quitter la table avec la faim. En un mot, mon régime du II C

Que n'es-tu à ses côtés, brave Richy pour veiller sur la santé délicate de notre pauvre Ami, qui décidément doit regretter la vie du camp.

Abbé Claude Audin, en vous adressant à tous, chers camarades, ses meilleurs vœux pour la nouvelle année, nous affirme « tout a fait d'accord pour l'Amicale, je vous enverrai bientôt l'article demandé ».

Bravo et merci. Voici un exemple à suivre. Qu'attendez-vous Gilon, Ferlay et Collet pour nous adresser les vôtres.

Maurice de Vregille, le populaire capitaine de Volley Ball du stalag nous écrit : « J'ai été particulièrement touché de recevoir le bulletin « entre camarades ». Je suis tout prêt à donner mon adhésion pleine et entière au groupement du II C. »

Il ne suffit pas d'être prêt, faut-il encore se décider. Viens vite, Maurice, nous aider, nous l'attendons avec impatience.

Un Stéphanois, un ancien de l'Handwerker Kie que son nez turgescant et ses rotundités sympathiques rendirent célèbre, voudrait bien adhérer à notre Amicale, mais il s'excuse car : « Etant donné la sécheresse exceptionnelle, mes poireaux dépérissent, mes choux s'étiolent, et mon commerce va cahin caha. Mes moyens financiers ne me le permettent pas cette année. »

Et pourquoi donc ? Que cette question ne t'arrête surtout pas, nos futurs Mécènes paieront ta cotisation. Une seule devise : « Toujours unis comme autrefois ».

Pierre Goulon de Draveil (S.-et-O.) : « Ayant quitté mes camarades à Gustrow pour me rendre au-devant des Américains, j'ai perdu et oublié l'adresse d'un de mes bons amis, Georges Legrand qui travaillait chez Opel à Stettin. Que pourrais-je faire pour la retrouver ? »

Ce que tu as fait, nous écrire tout simplement.

Benjamin (Roger), d'Oran, saluant avec plaisir la parution de notre premier numéro : « espère que quelques-uns d'entre vous n'ont pas oublié le Kommando de la Laiterie, et ce que ses camarades et lui ont pu faire pour d'autres ».

Je m'en souviens encore et même des prix.

et nous demande : « si nous avons en notre possession les papiers de la Kartei ? »

Non, mon vieux, ils sont restés à Greifswald, malheureusement.

Fuchs (Auguste), de La Rochelle : « quoique déjà très pris par l'Association de La Rochelle, c'est avec plaisir que j'essaierai de grouper tous nos camarades du département. Je commencerai par une réunion cantonale où je chercherai quelques éléments dévoués pour gagner la région ».

Belle initiative dont nous te félicitons, nous comptons sur toi.

Le Guillenc (Joseph) à Saint-Gildas par Quintin (Côtes-du-Nord) : « Ancien homme de confiance du Kommando V 208, je possède la liste de tous mes anciens camarades et je me fais un plaisir de vous l'adresser afin que vous puissiez leur expédier régulièrement notre Journal. »

Voilà qui nous permettra de mettre à jour notre fichier. Mais, à propos, connais-tu Jean Le Ker notre correspondant de Saint-Brieuc ?

Georges Clerc, de Nancy, le figaro bien connu du stalag, a repris ses activités d'antan et nous écrit : « La santé est bonne, j'ai repris 18 kilos... »

Fameux ton régime, mais méfie-toi et pense à Charles Marceau.

...j'ai revu pas mal de copains, dont Gorel, Richy, Poirot, Bourguet et quelques-uns que tu ne connaissais pas.

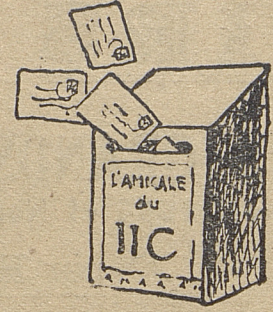
Qu'importe si tu les connais, c'est l'essentiel, mais leur as-tu parlé de notre Amicale et sont-ils adhérents ?

De Barrois (Bernard), de Châlons-sur-Marne, une lettre que je tiens à reproduire ici intégralement. Tous ceux qui l'ont connu n'en seront nullement étonnés, qu'il me soit permis, au nom de l'Amicale, de l'en féliciter.

« Personnellement, étant père de trois enfants, et dans quelques mois d'un 4^e, je ne pourrai vous aider que faiblement, mais je tiens à vous faire savoir que vous ne frapperez jamais en vain à ma porte lorsqu'il s'agira de venir en aide à un camarade plus défavorisé que moi. »

Sans commentaires.

LE BARON.



La Vie de l'Amicale

MARIAGE :

Nous avons appris avec joie, le mariage de notre camarade Paul Duhuy avec M^{lle} Marie-Joseph de Le Rue.

Nous leur adressons nos plus vives félicitations.

DÉCÈS :

Nous avons appris avec regret la mort de notre camarade Jégo Joseph, décédé le 6 octobre 1945.

Nous prions la famille de trouver ici, l'expression de nos sincères condoléances.

ANNIVERSAIRE :

Le 30 décembre, nous nous sommes recueillis sur la tombe de notre camarade J.-P. Dondenne, tué en 1943.

LE COURRIER

— Reynaud Louis, 95, boul. Gambetta, à Nice, Alpes-Maritimes, serait désireux de connaître l'adresse de ses camarades :

Laik Georges du Kdo X-289 et Lereaux André du Kdo X-255 en vue de correspondre.

— Emile Caudrelier, rue de l'Abbaye,

à Solesme, Nord, recherche l'adresse de Condam Victor, ancien homme de confiance du Kdo XII-251 à Stettin Altdamm.

— M^{lle} Berthier, 4, rue Thiers à Paris, 16^e, voudrait bien savoir si Jacques Gabbe a été rapatrié.

Prière de nous faire parvenir tous renseignements utiles que nous transmettrons à l'intéressée.

Bulletin de Santé

En ce moment où le travail est décuplé, rue de la Chaussée-d'Antin, la maladie s'acharne sur nos amis. Après Mercier, notre secrétaire, qu'une bronchite sérieuse tient éloigné du bureau, après M^{lle} Cordonnier notre dactylo, après Jullien, voici à son tour notre trésorier Tarin qui s'alite. Et ces déflections ajoutées à celle de notre président nous plongent dans un embarras qui explique le retard apporté à vous répondre. Nous faisons appel à votre indulgence et, si vous le pouvez, à votre aide !

Comité de Rédaction : Boris MICHAUD, Raymond SÉGUIN, Roger BUISSONNIÈRE.

Le Gérant : R. BUISSONNIÈRE.

I. P. R. (R. Séguin, impr.), 10, faub. Montmartre, Paris.

ACTES DE DÉCÈS

Pour obtenir la délivrance d'un acte de décès ou un avis officiel de présomption de décès, les familles des disparus doivent s'adresser : s'il s'agit d'un civil, au 83, avenue Foch, XVI^e, (service des fichiers); si la demande concerne un militaire, au Secrétariat des Anciens combattants, 37, rue de Bellechasse, VII^e. Fournir un bulletin de naissance sur papier libre, un certificat de domicile légalisé du disparu et, le cas échéant, toutes pièces de nature à établir le décès : témoignage de rapatriés, etc...

OFFRE D'EMPLOI

On demande une bonne à tout faire. 1.200 à 1.500 francs par mois. S'adresser à M. Boivin, rue Thiers, à Bourgueuil (Indre-et-Loire).

TIMBRES : Achat, Vente, Échange

P. BOULAIS

7, rue Vidal de la Blache, PARIS (20^e)

J. DAMPFHOFFER,

Tailleur

71, rue Royale, VERSAILLES (S.&O.)

SOCIÉTÉ "LE TOURISTE"

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES en tous genres
87, boulevard Magenta, 87, PARIS